

adresser au bureau du journal... 8 à 11 heures du matin et de 2 à 6 heures du soir.

Édition et Administration: PIEDRAS 277 (premier étage)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR - J. G. BORDON DUBARD

MONTEVIDEO - Dimanche 19 Mars 1893

III Année Num. 572--447

ABONNEMENTS

Un mois \$ 1.00 or \$ 1.50 or \$ 2.00... Les abonnements partiront des ler. et 15 chaque mois.

GLACES ET SORBETS

Vous voulez prendre un bon sorbet? Les glaces finement préparées, les sorbets délicieux...

Les magasins du troisième dock sont en construction. Le premier et le second dock ont une surface de 12 hectares environ...

Envoi d'un pessimiste

A Monsieur Bordon Dubard, rédacteur de l'UNION FRANÇAISE.

Qu'est-ce que le pessimisme, pauvre Cascajero, tu l'as vu en vain, laisse-le donc passer...

Tu voudrais les guider, éclairer leurs ténèbres, ils sont à l'agonie, entends-tu leurs gémissements...

D'ailleurs sache-le bien, c'est une auto énorme, que d'avoir plus d'esprit que leur cerveau...

Quo t'importe après tout qu'il vive ou qu'il meure, leur petit peuple ingrat dont ils creussent la tombe...

Laisse-le donc mourir; son destin est accompli: Omnia regnum in se divisum peribit.

Georges de Bourgaud. Montevideo, Mars 1893.

Les capitaux étrangers AU MEXIQUE

Pendant l'année qui vient de s'écouler on a enregistré à Londres un assez grand nombre de sociétés anonymes ayant leur centre d'action au Mexique...

Il est intéressant de rechercher quel a été le capital social des compagnies anglaises formées dans le même but dans les années précédentes...

Table with 2 columns: Année, Valeur en livres sterling. Rows for 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, Total.

Le résultat de ce tableau prouve que l'année 1892 est celle pendant laquelle les capitaux étrangers, engagés dans les affaires mexicaines...

Nous avons vu souvent l'occasion de montrer combien la situation des autres pays de l'Amérique espagnole...

Nous ne voudrions pas, en écrivant ce chiffre important de 53 millions de livres, que l'on crût que cette somme a été réellement engagée dans des affaires mexicaines...

Aussi, quelle que soit notre opinion au sujet de la sorte plus ou moins heureuse que doivent avoir beaucoup d'autres affaires...

Une autre réflexion que nous voudrions publier, est que toutes les sociétés organisées en vue de l'exploitation de mines, propriétés, etc., au Mexique, sont exclusivement anglaises et américaines...

Comme nous l'avons vu déjà, les Anglais et surtout les Américains sont ceux qui figurent en première ligne dans les importations et exportations mexicaines...

La conséquence naturelle de cet état de choses est que les Américains et Anglais doivent capter toutes les bonnes affaires qui se présentent au Mexique...

Les sociétés anglaises et américaines qui ont été créées dans le but de l'exploitation de mines, propriétés, etc., au Mexique, sont exclusivement anglaises et américaines...

Comme nous l'avons vu déjà, les Anglais et surtout les Américains sont ceux qui figurent en première ligne dans les importations et exportations mexicaines...

La conséquence naturelle de cet état de choses est que les Américains et Anglais doivent capter toutes les bonnes affaires qui se présentent au Mexique...

Les sociétés anglaises et américaines qui ont été créées dans le but de l'exploitation de mines, propriétés, etc., au Mexique, sont exclusivement anglaises et américaines...

Comme nous l'avons vu déjà, les Anglais et surtout les Américains sont ceux qui figurent en première ligne dans les importations et exportations mexicaines...

JULES FERRY

Encore un deuil, un grand deuil pour la France!

Avec son lachisme brutal et sa froideur glaciale le télégraphe nous a apporté dans la nuit de vendredi la nouvelle aussi douloureuse qu'attendue de la mort de Jules Ferry.

L'heure est cruelle pour notre pays. Aux angoisses patriotiques nées de nos dissensions et de nos scandales, viennent s'ajouter coup sur coup les pertes les plus irréparables.

Aucune de ces pertes toutefois ne pouvait nous affliger davantage que celle dont la France libérale et républicaine tout entière gémit en ce moment.

C'est à l'heure même où un retour à l'esprit de justice venait de se manifester en sa faveur, à l'heure aussi où ses services semblaient devoir être plus décisifs, c'est à l'heure où sa lumineuse intelligence et son courage éprouvé le désignaient pour prendre en main le gouvernement au milieu de la tempête, c'est à cette heure psychologique et fatale qu'un caprice du sort ou un arrêt de la Providence le ravit à nos patriotiques espoirs!

Les inimitiés feront silence autour de cette tombe où va descendre une des suprêmes espérances de la Patrie.

Radicaux intrançaisants et conservateurs fanatiques se sont déjà inclinés avec respect devant son lit de mort, et s'associent aux larmes des républicains du gouvernement qui le considéraient comme leur chef.

Ceux-là n'aiment pas la France ou n'en comprennent pas les anxiétés, qui pourraient rester insensibles en apprenant cette mort prématurée.

Jules Ferry n'avait que 61 ans, et sa robuste constitution de montagnard des Vosges permettait de presager pour lui une longue et verte vieillesse.

Nous sommes de ceux qui se refusent toujours à croire aux hommes nécessaires mais il est insensé de ne pas admettre que certains hommes sont appelés à rendre des services plus éminents que ceux du commun des mortels.

Jules Ferry était de ceux-là. Sa vaillance native en fit de bonne heure un athlète du droit et de la liberté.

C'est en luttant pour leur triomphe qu'il gagna sous l'Empire ses premiers éperons, et attirer sur lui les foudres de la magistrature impériale qui l'engloba dans le procès des Treize.

Journaliste, il fit du « Temps » académique de Neuffer un journal populaire, et il fut le premier à faire la lumière sur les « Comptes fantastiques » de M. Haussmann et de la Municipalité de Paris.

Député, il fut un des cinq dont l'éloquence courageuse brava la majorité des Roubier et des Persigny, et qui firent entendre à la chambre des députés, sans faiblesse comme sans lassitude, les revendications du droit contre la Force, et de l'honnêteté contre la corruption.

Membre du Gouvernement de la Défense Nationale, nul ne montra plus de résolution et de stoïcisme; nul ne le surpassa en dévouement et en sacrifice.

Ministre de la République, on sait avec quelle fermeté il poursuivit le triomphe du programme républicain et quelles haines il provoqua de la part des cléricaux, des monarchistes déguisés en conservateurs, et des radicaux faibles.

S'il refusa de s'associer aux revendications qu'il jugeait imprudentes, prématurées ou injustes; s'il fut traité presque à la même heure de cléricale parce qu'il ne voulait point patronner la séparation immédiate de l'Église et de l'État, et de mangeur de prébendes parce qu'il fit appliquer son fameux article 7 de la loi sur l'enseignement, c'est qu'il avait une claire conception des véritables aspirations de la France, et qu'il était assez courageux pour être servit son pays, même en y perdant momentanément une partie de sa popularité.

Son courage à la tribune législative dans les réunions populaires ne connut jamais la défaillance.

Il semblait même que l'opposition lui donnât de nouvelles forces; ses plus beaux discours sont peut-être ceux qu'il prononça alors que la passion rugissait autour de lui et que ses adversaires croyaient leur victoire plus prochaine.

La troisième République qui a vu déjà tant d'orateurs de mérite, n'en aura pas connu de plus complet, peut-être, — Gambetta excepté, — que M. Jules Ferry.

Le patriotisme de cet homme était grand. Une rage imbécile, qui ne recule ni devant une inépuisable manœuvre monstrueuse, quand il s'agit de satisfaire, lui fit donner un jour le surnom de Tonkinois.

Il pouvait le porter sans honte ce surnom imaginé pour le flétrir, car il ne l'avait encouru qu'en combattant pour l'honneur du drapeau de la France, pour la triomphe de la civilisation européenne sur la barbarie asiatique et pour cette politique d'expansion coloniale qui sera un jour le salut du commerce français et de nos industries.

On sait comment une perfidie du sort, un retard dans la transmission d'une dépêche le firent tomber du pouvoir, honni et coupé, à l'heure même où la victoire couronnait les efforts de sa politique et les prodigieux sacrifices de nos valeureux soldats.

Revenu dans le rang, Jules Ferry n'en continua pas moins à combattre le bon combat et à travailler pour la République.

Au Parlement et dans le pays, il sut encore se faire écouter et applaudir. Et quand l'ambition maladroite d'un soldat, devenu à la fois l'instrument et le jouet de la réaction, menaça la stabilité des institutions, on le vit encore au premier rang pour défendre la République contre celui qui lui traita, dédaigneusement, de général de café concert.

Jules Ferry était avant tout un homme d'action.

S'il était trop sage pour provoquer la bataille, il fut toujours trop brave pour chercher à l'éviter.

Ainsi s'expliquent les haines violentes dont il fut souvent l'objet.

L'homme était bon, pourtant, et il aimait passionnément les petits et les humbles. La jeunesse des écoles était surtout l'objet de ses prédilections. Nul ne l'aurait chérie davan-

tage; nul ne lui aurait fait entendre de plus sages paroles et de plus paternelles exhortations.

Esprit de tous ceux qui aiment la France et la République d'une égale tendresse et qui sont persuadés que désormais leurs destinées sont indissolublement liées, Jules Ferry meurt emporté par une affection cardiaque, au moment où, comme président du Sénat, il allait pouvoir exercer une action considérable, prépondérante peut-être, sur les destinées du pays.

Nous ne pouvons que nous incliner avec douleur sous ce coup inattendu d'un sort implacable.

Une consolation nous reste pourtant. Les hommes comme Jules Ferry ne meurent jamais tout entiers.

Il nous reste le souvenir de leurs leçons et de leurs exemples. Les générations nouvelles sauront en profiter.

Ces leçons et ces exemples feront germer des imitateurs et des émules qui perpétueront les traditions de dévouement à l'idée et d'amour de la patrie qui font aujourd'hui une auréole au mort illustre que nous pleurons avec sincérité.

A bâtons rompus

NOTES ET IMPRESSIONS

Un commissaire de police a arrêté jeudi à bord du « Portugal » et fait descendre à terre un pauvre diable d'Allemand qui faisait de Buenos-Aires où il laissait comme souvenir de son passage une escroquerie de quelques milliers de piastres.

On a bien fait, sans doute, de descendre à terre cet ingénieur descendant d'Arminius; mais, dites-moi, si on avait voulu, par contre, embarquer sur le « Portugal » tous les braves gens qui ont commis là-bas des escroqueries plus graves et dont on continue à faire des dessinateurs, des députés, des gouverneurs ou des ministres, le vapour ne se serait-il pas trouvé trop petit?

M. Prudençio Ellauri est appelé à prêter serment et à jurer d'être aussi bon sénateur qu'il a été loyal député.

La chose lui sera facile. Il aura pour successeur à la Chambre des Représentants M. Pierre Borá.

Borá! En entendant ce nom, Tavolara n'a pu retenir un soubresaut, et il s'est écrié: « Qu'avez-vous besoin de lui? n'importe qui, c'est un oiseau... pardon, un bel à posteriori qu'il nous faut.

Très fort sur l'alphabet Tavolara, car il sait comment on nomme la lettre... qui lui sert pour voter.

Encore une arrestation. On vient d'arrêter à Punta de Carretas deux individus qu'on accuse d'avoir établi en platin une usine fabrique de fausses pièces de vingt sols.

Les imbéciles! Pourquoi ne fabriquent-ils pas plutôt de faux électeurs ou de faux diplômés de Sénateurs?

Ils auraient gagné davantage, et au lieu de les arrêter on eût fait des commissaires de police ou des chefs politiques.

Bon appétit messieurs les gens du rol. Les docteurs en chicane de la République Orientale n'ont pas les dents moulus aiguës ni l'estomac plus pressuré.

Un docteur Ricardo Parsons, concessionnaire d'un autre docteur en jurisprudence, M. Julio Bastos, n'estimait qu'à la bagatelle de Trois mille piastres ses honoraires dans une affaire de Trente-cinq piastres.

Réajusté à douze cents piastres par un premier régulateur, puis à sept cents par un autre, il a été définitivement fixé à deux cents par le juge de paix de la 20^e section, M. Noguera.

Trois mille piastres de sauce judiciaire pour un poisson de trente-cinq piastres! Qu'en pensent nos confrères du « clic », optimes défenseurs du monopole du barré!

Si la concurrence qui résulte de la défense libre n'existant pas, M. Parsons et Bastos eussent demandé vingt mille piastres et la montre de leur victime.

Je considère le scandale de Minas en lui-même, abstraction faite du candidat, et je trouve honteuse la comédie qu'on a jouée.

Ainsi devant parler un homme de principes que l'utilitarisme triomphant n'a pas encore corrompu.

Les amis du docteur Herrera, au contraire, soutiennent que M. Ellauri valant mieux comme sénateur que M. de Loza, tout devrait légitime pour assurer la victoire du premier et de la déroute du second.

C'est la doctrine du Jésuite Mariana: « La fin justifie les moyens. »

M. Duncan Stewart réhabilite Escobar, de subtils mémoires.

Et dire que, si nous traitions ces messieurs de Jésuites, ils seraient capables de nous déferer au Juge correctionnel sous l'inculpation d'outrage!

Autres Jésuites!

Grand victoire des fédéralistes! Grand triomphe des républicains! Les bulletins se suivent ainsi et se contredisent à l'envi.

Si chaque bataille annoncée mettait un homme hors de combat, la province de Rio Grande ne serait plus déjà qu'un charnier ou qu'un cimetière.

définiro aux journaux, sous peine de prison et d'amende, de publier aucune nouvelle alarmante.

Bien maladroite, le gouvernement de Rio Grande!

Connaissez-vous, en effet, rien de plus alarmant que cette défense!

La nouvelle de la réadmission de Santa Ana le serait infiniment moins.

Et si les journaux, de peur de se tromper sur ce qui est alarmant, ne publient plus aucune nouvelle, les obligera-t-on aussi à en publier de rassurantes!

De quel côté, il n'y a qu'un pas. Décidément la peur a aussi mauvais conseil que la faim ou la colère.

Une vraie mine de balivernes, la grande Gazette pour dormir!

Elle enragiste avec complaisance que 155 passagers venus de l'Argentine ou du Brésil sont entrés hier.

A merveille! mais pourquoi ne met-elle pas en regard le chiffre de ceux qui sortaient pendant que ceux-là entraient!

Cette finesse est cousue de fil d'Audoussie.

La susdite Gazette pour bâiller a fait un trouvaillé.

En lisant une correspondance de Castelar, elle y a trouvé la justification des jolis procédés employés à Minas pour substituer à un électeur hostile un suppléant docile.

« Si en Angleterre, dit-elle, on n'a pas encore obtenu que chaque citoyen ait son vote respectif, qu'y a-t-il d'extraordinaire à ce que la température d'une tasse de café bouillir se choise le jeune peuple de Minas l'équilibre légal d'une élection!

L'argument est irrésistible et vaut son pesant... de margari no.

CHOSSES DE L'ESCRIME

VARIÉTÉS

Et tout d'abord, amis lecteurs, mille excuses pour vous avoir manqué de... plume Dimanche dernier.

Quo vous en voulez-vous n'est pas toujours maître de ses actes; et comme pour être maître d'armes on n'en est pas moins père et que par conséquent j'ai dû laisser de côté ma prose, la semaine dernière, pour m'occuper presque exclusivement de Louis. Croiriez-vous que ce grand nigaud s'est permis d'être malade et qu'il a dû, sur l'ordre formel de la faculté, s'en aller à la campagne pour y manger une viande plus fraîche; y respirer un air plus pur et y boire du lait qui, pour en être moins catholique que du lait de vache, n'en sera assurément que plus sain. Mais, allez-vous dire: quelle antienne nous chantez-vous là et que nous importent Louis ou Jacques, à nous qui voulons de l'escrime!

Possible, chers amis; mais si Louis ou Jacques vous intéressent peu, le premier m'intéresse beaucoup, moi qui en suis l'orgueilleux auteur, ancien commandant de la garde nationale sous Louis Philippe à qui le Roi ayant offert un cigare d'un jour de revue au Champ de Mars, en récompense de la belle tenue de son bataillon sous les armes, s'écria, dans un élan de reconnaissance ineffable: « Sire, ce cigare que je reçois de vos augustes mains, je le fumerai toute ma vie! »

Et c'est ce même Louis, l'homme, pendant la révolution de 1815 qui dit: « O Louis Philippe, qui brandissiez énergiquement son sabre en disant à son épouse et à son fils émerveillés: Ce sabre, je l'ai reçu pour défendre la Constitution et au besoin pour la combattre! »

Bref, ne serait-ce que par prudence, à cause des mauvaises langues et de dame police qui dans ce pays ayant que partout ailleurs, s'occupent toujours de ce qui ne les concerne pas; il faut bien que je dise ce que j'en ai fait, de ce grand échafal de fils qui était accoutumé à voir constamment à mes côtés, par les rues de la Capitale, battant régulièrement le pavé comme une paire de bons amis que nous sommes, suivis ou précédés de Turco dont les bonds et les aboiements joyeux, au sortir de la maison, effraient tant tous ceux qui ne voient dans un chien qu'une victime ou un hydrophobe, oubliant ce qu'a dit un jour un philosophe dont le nom m'échappe:

« Que es qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien! »

Il est là, ce brave animal; la tête appuyée sur mon genou gauche pendant que j'écris, me regardant intelligemment de ses grands et profonds yeux couleur topaze et semblant me dire avec une variante, comme autrefois le Père Éternel à Caïn: « Papa, qu'as-tu fait de mon frère Louis? »

Ce que j'en ai fait, mon vieux! Je l'ai envoyé à Suarez, pour sa santé; et si tu es sage, nous irons le voir Dimanche. Maintenant, laissez-moi tranquille, car mes lecteurs s'impatiente et Mr. Bordon Dubard se froterait les oreilles à la première occasion, si par la suite je ne lui envoyais pas ma copie pour demain matin! Ceci dit, passons à l'escrime;

Il paraît que la Société de Gymnastique et d'Escrime l'Avenir, à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir comme professeur, ainsi que chacun le sait, a l'intention de faire une réforme de ses statuts et règlements et s'adresse, pour ce faire, à l'intelligence et à la bonne volonté de chacun de ses membres.

Ne pouvant et ne voulant rester en arrière, dans ce tourné intellectuel et administratif, je mets humblement sous les yeux de la Commission Directrice ce règlement intérieur de Salle d'Armes, peut-être un peu vieux, — il date je crois de 1725 — mais qui a sa valeur non seulement pour les collectionneurs de documents anciens, mais encore pour tous ceux qui croient qu'on ne doit pas se conduire dans une Salle d'Armes comme dans une auberge.

Le voici, dans toute sa prosaïque naïveté:

Règles

1^o On ne peut entrer dans les Académies qu'après avoir été admis par le directeur.

2^o On ne peut jurer le saint nom de Dieu.

« Ne point dire de paroles ni de chansons obscènes.

« Ne point bâiller, attendu que les suites en sont ordinairement fâcheuses.

« Ne point railler personne sur le fait des armes.

« Ne point tirer l'épée dans la salle.

« Ne point tirer des armes sans être gantés.

« Ne point tirer des armes l'épée au côté.

« Ne point troubler ceux qui tirent des armes.

« Ne point traîner le bouton du fleuret à terre.

« Ne point tirer les armes quand on se sent pris de vin.

« Ne point boire ni fumer dans la salle d'armes.

« Faire politesses aux personnes présentes qui viennent dans la salle d'armes et leur offrir des fleurets, sous l'agrément du maître.

« Les fleurets cassés seront pour le compte des écoliers qui les auront présentés aux étrangers pour faire assaut.

« Les fleurets qui seront cassés par les écoliers d'une même salle seront payés par celui entre les mains duquel le trougon sera resté.

« En tirant des armes, lorsqu'on fait tomber le fleuret de son adversaire, il faut le ramasser promptement et le lui remettre en main avec politesse.

« Si malheureusement, en tirant des armes, on s'frappait au visage, celui qui donne le coup doit faire honnêtement à l'autre.

« Les écoliers peuvent venir les jours ouvrables aux heures de la salle, s'ils le jugent à propos, la salle n'étant point ouverte le dimanche et les jours de fête.

« Il faut que l'écolier prononce sa leçon d'armes sans interruption, attendu qu'elle ne dure qu'un peu près que le temps d'une affaire sérieuse.

« Et enfin, il est de l'honneur de l'écolier de payer régulièrement le prix convenu.

— On le voit; sauf la question de style qui au commencement du dix-huitième siècle avait, ainsi que je le dis plus haut, un tourneau naïf que note siècle de progrès a quelque peu modifié, ce règlement de la Salle d'Armes peut parfaitement servir de modèle aux jeunes élèves de nos jours, sauf en ce qui concerne l'usage de l'épée, qu'on ne porte plus aujourd'hui au côté comme alors.

On pourrait, néanmoins, remplacer les deux paragraphes concernant le port de l'épée, par deux autres concernant les chiens et les bâtons, qu'on ne devrait jamais admettre dans une salle.

Quant au dernier paragraphe concernant le paiement régulier des leçons, mes confrères et moi sommes d'avis de le conserver. Quo voulez-vous! On n'est pas de bois!

Un paragraphe qui a été omis, dans ce règlement ancien, parce qu'alors seuls les gens mal élevés formulaient la rare exception, c'est celui-ci qui je propose comme paragraphe premier à l'usage de ceux qui croient que le chapeau à tête seulement inventé pour se garantir des pluies de cerveau.

« En salle d'armes, on doit se découvrir en entrant. »

J. de Montclair.

PENSÉE

Un livre sur le duel pourrait contenir, comme appendice, le projet d'un boulevardier prudent et sagace qui, par opposition aux salles d'escrime dont Paris se berçoit, veut ouvrir une salle d'excuses dans laquelle on enseignera les soixante manières de se rétracter et où les prévôts apprendront à leurs élèves comment on livre les assauts de politesse.

Aurélien Scholl.

200 KILOMÈTRES A L'HEURE!

Que faut-il croire de la nouvelle scientifique industrielle suivante que nous recevons de Vienne!

Dans une réunion de la Société des Ingénieurs, il a été donné lecture d'un mémoire fort curieux sur la traction des wagons à l'aide d'un nouveau moteur électrique. Le résultat des expériences faites par l'inventeur qui l'application de son système aux locomotives permettrait d'accroître la marche des trains dans des proportions fabuleuses.

On porterait la vitesse des locomotives à 200 kilomètres à l'heure. Un train muni du nouveau moteur franchirait en sept heures la distance de Paris à Vienne, et en quinze heures la distance de Paris à Constantinople. Ces trains ne transporterait qu'une vingtaine de voyageurs et seraient tirés par des machines à vapeur.

La nouvelle est trop belle pour que nous ne la donnions pas, mais nous ne la donnons que sous toutes réserves. Rien n'empêcherait cependant qu'un tel problème se réalisât.

TRAVAUX DU PORT DE BUENOS AYRES

Le consul anglais de Buenos Ayres vient d'adresser au Foreign Office un rapport sur les travaux du nouveau port, qui comporte quatre grands docks et deux bassins. Les trois docks dans le bassin sud sont terminés et le bassin nord reste en construction. Ils ont une direction nord et sud et sont situés devant la ville de Buenos Ayres.

Le bassin Sud a son entrée dans la rivière Riachuelo et le lui du Nord se construit sur l'emplacement de l'ancien môle Catalinas. Les docks sont construits en ligne droite, l'un à la suite de l'autre et entre les deux bassins.

Le bassin Sud a une superficie de 15 hectares 10 ares, avec une profondeur à l'entrée de 6,150 mètres, la longueur du bassin est de 191 mètres, la largeur de 20 mètres et la profondeur de 7m 45 à mer haute. Son outillage comprend 15 grues de 1.500 kilogr., et pouvant décharger chacune 40 tonnes par heure.

Deux des trois docks sont munis de grues, il y en a deux de 5 tonnes, dans le premier, pouvant charger chacune 60 tonnes à l'heure. Il y aura des grues et des magasins, très-spacieux sur les quais. Le second dock a 17 grues hydrauliques de 1.500 kilogr. chacune, deux grues à vapeur et deux magasins à quatre

étages. Les magasins du troisième dock sont en construction.

Le premier et le second dock ont une surface de 12 hectares environ et 1420 mètres de longueur de quais. Le troisième dock est plus grand, car sa superficie est de 13 hectares environ, avec 1640 mètres de longueur de quais.

Le bassin nord a une surface d'eau de 170 hectares 37 ares et une profondeur de 6 m 50 à l'entrée du bassin à mer basse. Ce bassin est muni d'un gros grue hydraulique de 30 tonnes. Le gouvernement argentin, qui est propriétaire de ces docks, se propose d'élargir la rivière de la Riaca et de lui donner 30 m 50 de largeur sur toute sa longueur utilisable.

Les magasins du troisième dock sont en construction.

Le premier et le second dock ont une surface de 12 hectares environ et 1420 mètres de longueur de quais. Le troisième dock est plus grand, car sa superficie est de 13 hectares environ, avec 1640 mètres de longueur de quais.

Le bassin nord a une surface d'eau de 170 hectares 37 ares et une profondeur de 6 m 50 à l'entrée du bassin à mer basse. Ce bassin est muni d'un gros grue hydraulique de 30 tonnes. Le gouvernement argentin, qui est propriétaire de ces docks, se propose d'élargir la rivière de la Riaca et de lui donner 30 m 50 de largeur sur toute sa longueur utilisable.

Les magasins du troisième dock sont en construction.

Le premier et le second dock ont une surface de 12 hectares environ et 1420 mètres de longueur de quais. Le troisième dock est plus grand, car sa superficie est de 13 hectares environ, avec 1640 mètres de longueur de quais.

Le bassin nord a une surface d'eau de 170 hectares 37 ares et une profondeur de 6 m 50 à l'entrée du bassin à mer basse. Ce bassin est muni d'un gros grue hydraulique de 30 tonnes. Le gouvernement argentin, qui est propriétaire de ces docks, se propose d'élargir la rivière de la Riaca et de lui donner 30 m 50 de largeur sur toute sa longueur utilisable.

Les magasins du troisième dock sont en

Carolina Garet

FALLEGIÓ EL 21 DE FEBRERO DE 1893

Carlos Garet, padre; Alberto, Adrián, Emilio y María hermanos y demás deudos, ruegan á las personas de su relación...

des meilleures mines; les possesseurs de vastes exploitations agricoles, nous croyons que l'exploiter est fait est suffisant pour que nos lecteurs en tirent l'enseignement qui en découle.

Si les Anglais et les Américains, qui sont des gens d'affaires habiles ont jugé convenable de s'occuper du Mexique et d'y engager des capitaux, c'est que les affaires mexicaines sont très lucratives...

Une bonne nouvelle.—Vous pouvez affirmer que l'on commença le 17 février la continuation de la voie ferrée qui est en communication directe avec le département de Maldonado.

Si nous savons aussi que la maison Mallman s'efforce d'aplanir les difficultés qui ont arrêté l'aller à la Colônia, les propriétaires de la concession, et en partant de ce point de vue, la question n'est pas de savoir si l'on peut aller de Maldonado à Montevideo, mais de savoir si l'on peut aller de Maldonado à Montevideo.

La fermété du caractère, unie à la faculté de généraliser, constituent les hautes supériorités. Mais il y a un danger, c'est que l'on prononce l'engagement pour de la fermété et que l'on généralise à l'excès.

Sur la mort de Jules Ferry.—Nous avons voulu donner d'abord de la dépêche qui a été apportée, dans la nuit de vendredi à samedi, la triste nouvelle de la mort de M. Jules Ferry.

La nouvelle n'était que trop certaine, hélas! L'émotion môme d'être à ce point de vue, nous a fait sentir beaucoup mieux, nous en sommes sûr, que la mort de Jules Ferry.

Le nouveau biographe.—Vapereau est un biographe habile, et son ouvrage sur Jules Ferry est un chef-d'œuvre. Il nous a fait connaître Jules Ferry tel qu'il est, et non tel qu'on le représentait.

Les dépeches de Montevideo ont été assez nombreuses, mais il n'y a eu que deux de la France et de l'Europe, à la fin de la semaine dernière.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Le projet de loi.—Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement est en discussion au Sénat. Il est très intéressant et mérite d'être étudié.

Collège Franco-Anglais

Directrice: Mme. ROSE BAZERQUE 262-25 DE MAYO-262

Programme d'études versant sur les matières suivantes: Lecture, Écriture, Grammaire, Arithmétique, Géographie universelle, Zoologie, Botanique, Physiologie, Chimie, Religion, Morale, Économie domestique, Déclamation, Couture et Broderie, Anglais, Espagnol, Piano, etc.

Corps enseignant: Classes générales: Mme Rosa Bazerque, Mlle Luisa Haranosi, Amelia Simon, Dolores S. Franco, Ana Moretti, Elisa Fontan, Cecilia Diego, Langues: Français, Cours Supérieur, A. Bazerque.

Grand Café et Brasserie CENTRI: Rue Buenos Ayres, angle Camarero

MADAME HELENE SORBIEU, ex-essuse de la grande maison Aubry Couturier de Paris se recommande aux Dames de bon goût pour tous les travaux en Robes, Mantoux, Jaquettes, Amazone, et Corsets, assurée d'être de leur famille et de leur confiance.

LA GRANDE: Si, la fin de la semaine, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

HELENE SORBIEU: Durante la crisis.—Dentaduras americanas con ósin pulular, de corosa y de pueras, las mejores del mundo en comodidad, en hermosura y duración, etc.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

LA GRANDE: Si, la fin de la semana, para scieria basta con comprar un Bando que, por retratarse un dueño de un negocio, se vende, como bien situado, anejo, acreditadísimo y tener ganado bueno, elegante, no hay otro igual en Montevideo.

Gran Depósito de vinos del Salto

95 CALLE JUNCAL 95 Teléfono La Cooperativa Nacional núm. 400

Chateau San Antonio VITICOLA SALTEÑA

Se venden y se reparten á domicilio á precios módicos, los vinos de estos Establecimientos radicados en SAN ANTONIO, Departamento del Salto.

"El Ancla" SOCIEDAD ANÓNIMA DE SEGUROS GENERALES

Agencia principal en Buenos Aires. Calle General Broussin n.º 1112 y Piedad n.º 556. Agencas edificios con Pólizas de cinco años á primas muy equitativas y á condiciones favorables á los Agentes y Aseguradores.

DEUDA CONSOLIDADA

VINS D'HARRIAGE

DOS AMERICANOS

REMISE D'ECURIE DE JOSE ROSSI

SANTA LUCIA COLEGIO UNIVERSITARIO

DOM PEDRO

RIO NEGRO

Armeria del Cazador CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS Ventas por mayor y menor

Banque Francaise--L. B. Supervielle

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDRA 309-311 La Banque émet des traites á termes, á vue et télégraphiques sur toutes les places d'Europe.

GRAN CAFÉ Y RESTAURANT DE LA BOLSA

Sorbets, helados á la Vanille, Framboise, Groseille, Ananas, Bananas, Citron, Cacao; 1 Real Cocktails especiales 1 real, desjunos, 0.60, diner 0.80. Salon para 400 cubiertos sans rival pour la fraîcheur et excellent service.

WILLIAM MEKLEY & CO. 64-Cerro Largo 64-MONTEVIDEO

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para herreros, carpinteros, etc., etc., como tambien tirantes y vigas de fierro para construcciones. Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

F. L. LEBET LECHE PURA

DE LA ESTANCIA "LA VIROEN" Suero y leche á domicilio en botellas especiales rellenas y selladas en la misma Estancia para mayor garantía del consumidor.

COLLEGE FRANCO ANGLAIS

HOTEL DE PROVENCE

Augusto GEBELIN

12 JEAN-JACQUES RÉPÔRÉ MISÈRE

Dr. Juan Hiriart

Gran novedad

G. WORMS

AU LOUVRE CARNE LIQUIDA

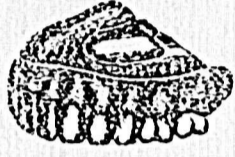
Grande Maison de confection pour hommes

MIGUEL A. DEL GUERCIO

Cet établissement monté à l'instar des plus renommés...

Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le précieux américain appareil...

191^a CONVENCION 191^a Entre 18 de Julio y San José MONTEVIDEO



INSTITUTO ODONTOLOGICO

AMERICANO DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS F. CASULLO Y HNO.

206—CALLE ANDES—206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avismos a nuestra clientela al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico...

Grand Hôtel du Parc Giot A COLON

Tenu par M. Maupou, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à Montevideo

M. Maupou a l'honneur d'informer ses familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle...

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs...

GRAND HOTEL ESPAGNOL

DE JOSEPH GUARDIOLA

Le propriétaire de ce magnifique établissement a l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle...

Carandí, 305, 307 et 309.—Bacacay 10—MONTEVIDEO

JEAN RAMEAU

SIMPLE

Son idéal, c'était de pouvoir se payer des matières rares, des bois parfumés, des ébénistes élatantes...

La correspondance du Journal belge lui permettait parfois de publier des laubœux de ses vers.

reil cas. Léon Doris écrivait: «Comme l'a dit le poète,

Les bois rous sous la bise ont de souris tremolos.

Chaque mois, il écoutait ainsi, en les attribuant au Poète, cinq ou six vers de lui, ce qui assurait la publication fragmentaire, mais complète, de son volume, en trente-cinq ans environ.

Toutes ces correspondances, il les réglait au Journal, en prenant soin de cacher sa copie lorsqu'on approchait.

Mirande, particulièrement, le gênait. Chaque fois que s'ouvrait la porte il craignait de le

EXTRACTO LIQUIDO

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO DEL DOCTOR VALDEZ GAROIA FABRICADO POR VILLEUR Y VALDEZ GAROIA DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR) CALLE URUGUAY, NUM. 176



EN VENTA EN LAS MEJORES FARMACIAS

Agentes Generales en el Estranero G. Ortuño, Cangallo 1200, Buenos Aires.

Modalla de Oro Paris 1889 Medallado Oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

Maison spéciale de Glaces

(Helados à la Napolitana) PLACE INDEPENDENCIA ESQUINA GENERAL LINIERS Près du Théâtre Solis

Nous portons à la connaissance du public que le fabricant de glaces qui a porté cette nouveauté à Montevideo...

TALLER MECANICO DE CARPINTERIA

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPO DE JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas à la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

Precios sin competencia CALLE COLONIA 300 ESQUINA OLIMAR

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CALLE MERCEDES NUMEROS 38 Y 38^B Esquina Florida números 98 100 y 102 Casa introductora y Fábrica. Se vende por mayor y menor PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa se recomienda por su surtido general de toda clase de artículos de menaje de Bazar, de mercería, libros en blanco, etc., etc.

voir surgir devant lui, et ses oreilles s'empressaient de bourlons. Cette appréhension dura longtemps.

Un soir, en revenant chez lui, il entra chez un marchand de vins qui le connaissait. —Donnez moi, lui dit-il, une bouteille de vin de Bordeaux.

Chapeaux et nouveautés

Pour dames et enfants RUE SAN JOSÉ 100A ET 100B (Entre Convención et Arapoy)

LA MODE PRATIQUE

REVUE DE LA FAMILLE PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MADAME C. DE BROUILLES Parait tous les samedis

Le Tour du Monde

NOUVEAU JOURNAL DES VOYAGES Fondé par Edouard Charton et illustré par nos plus célèbres artistes.